

LA TEINTURE DES CUIRS À GANTS EN ALLEMAGNE

Dans l'*Allgemeine Deutsche Hand schuhmacher-Zeitung*, nous trouvons quelques détails concernant la manière dont se fait la teinture des cuirs à gants en Allemagne.

Tous les cuirs à gants, qui autrefois se teignaient exclusivement avec des substances colorantes provenant de bois, reçoivent aujourd'hui leur différentes nuances par la couleur d'aniline.

Pour faire usage de matière colorante de bois, un mordant est absolument nécessaire, attendu que sans cela la teinture n'attaque pas bien.

Or, les couleurs d'aniline donnent par elles-mêmes une belle et vive couleur solide.

Veut-on teindre en rouge avec des substances colorantes naturelles, on prépare une solution de santal et de cochenille.

Pour déterminer les quantités nécessaires, on fait des essais de teinture sur de petits morceaux de cuir.

On applique la teinture avec la brosse, sur le côté fleur de la manière ordinaire, avec la seule différence qu'on verse la décoction de bois colorant sur le cuir, pour l'étendre ensuite promptement en brossant dans toutes les directions.

Quant aux petites irrégularités qui peuvent se produire, on ne doit pas y remédier en rebrossant les endroits défectueux, on doit d'abord faire sécher un peu, puis, suivant besoin, faire une teinture complémentaire.

On corrige d'abord les endroits clairs, puis toutes les autres parties.

La macération achevée, on procède à une teinture générale et dès qu'elle est à peu près absorbée, on peut teindre une seconde fois.

Pour obtenir un travail régulier, le mieux est de placer deux ouvriers l'un à côté de l'autre, de telle sorte que l'un conditionne la peau avec le mordant et que l'autre donne de suite à la peau préparée, la décoction de bois colorant.

Quelques teinturiers prennent un peu de colle forte et la pressent légèrement sur le cuir, moyen, par lequel, paraît-il, on obtient une teinture plus uniforme.

Pour la teinture en rouge susmentionnée avec du santal et de la cochenille, on fait usage du mordant suivant.

On fait chauffer légèrement dans un vase 1 k. 054 d'acide nitrique et on y ajoute, en remuant constamment, 2 k. 250 de sel d'étain, opération que l'on continue jusqu'à ce

que la solution soit parfaitement claire.

Après avoir ajouté ensuite 560 grammes d'acide chlorhydrique, il faut remuer sans cesse durant quelques minutes.

Sur ce, on laisse refroidir la solution et la conserve dans des vases bien clos.

Cette solution ne saurait être employée à l'état concentré ; pour s'en servir il faut l'additionner de onze ou quinze fois son poids d'eau.

Les prescriptions doivent être suivies de la manière la plus exacte, par cette raison que l'acide chlorhydrique forme des vapeurs qui constituent un poison très violent.

C'est pourquoi on doit faire cette solution sous un bon courant d'air, afin que les vapeurs délétères soient chassées immédiatement.

Pour préparer le bain colorant, on procède de la manière suivante :

On fait bouillir pendant une heure 560 grammes de santal dans 12 litres d'eau pure, on filtre et on additionne le liquide filtré de 400 grammes de tartre et de soude.

La solution préparée de cette façon est laissée alors quelques jours au repos.

Ce mordant est appliqué avec la brosse, et cela à l'état chaud.

Après la teinture on ouvre la chair en la brossant avec du jus de tan, puis on la crépité.

Pour rendre la fleur teinte plus belle, on emploie de l'adragant de gomme.

La solution d'adragant se prépare comme suit :

On jette 30 grammes d'adragant de gomme dans 4 litres 54 d'eau froide, on l'y laisse gonfler trois semaines, et on y ajoute alors encore de l'eau froide si l'on trouve que le liquide est trop épais.

Très souvent on mêle à l'adragant de gomme de la glycérine ou de l'acide oxalique.

La fleur est corroyée à la machine, et la plupart du temps on choisit la forme oblongue.

Veut-on teindre le cuir en noir, on procède de la même manière ; comme mordant on emploie de l'acétate de fer, ou bien on noircit avec du noir d'aniline.

Pour teindre en rouge avec des couleurs d'aniline on procède de la manière suivante :

On prépare trois bains de teinture et on introduit les peaux successivement d'un bain dans l'autre.

Lorsqu'on a teint de cette manière une paire de peaux, la paire de peaux suivante est de suite mise dans le deuxième bain, de là dans le troisième et finalement dans un

bain fraîchement préparé, le quatrième.

En procédant ainsi on met les peaux d'abord dans des bains en partie épuisés, et alors seulement dans les bains plus forts, et l'on obtient ainsi des couleurs plus uniformes.

On prépare les bains de teinture en faisant dissoudre une partie de matière colorante dans 100 parties de son poids d'eau bouillante.

La solution est alors laissée quelque temps au repos, afin qu'elle puisse déposer les parties non dissoutes.

Un bain de teinture pour couleurs jaunes se prépare comme suit :

On fait bouillir de la phosphine dans 15 litres d'eau, jusqu'à ce que la solution soit parfaitement claire et on l'emploie ainsi, sans aucun mordant.

La couleur est en ce cas assez vive.

S'il est nécessaire d'en abaisser ou d'en adoucir quelque peu le ton, on passe les cuirs teints par une solution de bichromate de sodium.

Un beau jaune orange s'obtient par la dissolution de 30 grammes de jaune de Philadelphie dans 6 litres $\frac{1}{2}$ d'eau.

Le rouge orange se prépare avec 30 grammes de brun de Berlin et un jaune orange tout à fait pur, avec 30 grammes de caroblin.

Cette couleur résiste toutefois très peu à la lumière ; c'est pourquoi il faut sécher avec la plus grande prudence et protéger la peau teinte avec un léger enduit d'adragant de gomme.

Pour les couleurs bleues, le bleu marin est très recommandable, dans la proportion de 30 grammes sur 9 litres $\frac{1}{2}$ d'eau.

La plupart des couleurs bleues ont ceci de singulier, qu'elles exigent le conditionnement préalable des cuirs avec de l'acide sulfurique, ce qui n'est pas nécessaire avec le bleu marin.

Un beau bleu pâle est obtenu avec le bleu d'eau B. $\frac{1}{2}$.

Pour obtenir un bleu foncé, on teint d'abord avec du bleu R ou du bleu marin et on achève de teindre avec de la nigrosine soluble dans l'eau.

Pour couleurs violettes, on fera bien de prendre du violet méthyl.

(Halle aux Cuirs).

ON PEUT LES EVITER

Pour éviter des complications fâcheuses dans les affections de la gorge, on doit prendre quelques doses de BAUME RHUMAL.